

Pôle Art Roman

Réunion du vendredi 6 avril 2018

Nombreuse assistance. B. Aiguier excusé.

La séance d'avril s'est déroulée en deux temps. La fin des exposés de Marie-Claire Rigaux sur la Corse et la suite du travail pour l'organisation de l'exposition sur le thème des scènes profanes dans les édifices romans.

La Corse

Après avoir effectué un survol de l'art roman en Corse, Marie-Claire Rigaux nous avait présenté *l'Italie et la Corse* le 11 janvier dernier, puis *l'église de Murato* le 15 février. Elle a terminé sa présentation, ce 6 avril 2018 par l'étude de deux édifices : la *Cathédrale de Saint Florent dite « Nebbio »* car élevée sur le site de l'ancienne cité romaine de Nebbio et cette magnifique petite église de Santa Maria-Figaniella perdue au bout d'une de ces ravissantes routes en cul-de-sac comme seule la Corse peut en proposer.

Saint-Florent : Santa Maria Assunta, ancienne cathédrale de Nebbio

St Florent est une petite ville de 1600 habitants qui a connu une importance historique à cause de sa position géographique, à l'abri d'un golfe profond entre le désert des Agriates et le Cap Corse.

Cette position stratégique avait, en son temps, été remarquée par l'amiral Nelson.

La cathédrale de Nebbio est la deuxième cathédrale construite par les pisans après la Canonica. Les dates de sa construction s'étendent entre 1120 et 1140. On ignore la date de sa consécration. On est au douzième siècle qui correspond au plein essor de l'art roman pisan.

La cathédrale abrite les reliques de Saint Flor, soldat romain qui subit le martyre au 3^e siècle.

Abandonnée au 14^e siècle, restaurée et dotée d'un campanile entre 1522 et 1536, ce n'est qu'en 1875, grâce à Mérimée que l'édifice connut sa troisième restauration au cours de laquelle... le campanile s'est effondré.

Plan basilical à trois nefs. Longueur des nefs : 27m75, largeur des nefs : 13m55, hauteur : 13 mètres.

Marie Claire nous fait remarquer que l'architecture de cette cathédrale rappelle sur de nombreux points les églises de Lucca près de Pise.

Construite en calcaire à grains fins. Toiture classique.

La façade présente des arcs à triple ressauts. Sous les arcatures de droite et gauche : un cercle évidé mis en valeur, chacun, par des étoiles. Le portail central est surmonté par trois petites sculptures, des spirales à l'image de coquilles d'escargots. Au-dessus et à gauche : un lion tandis que le chapiteau de

droite représente un couple de serpents. Sous la croix du fronton, une niche abrite une vierge pisane du 14^e siècle.

Les façades latérales présentent, à chaque étage, quatre fenêtres meurtrières. Les modillons sont ornés de divers motifs comme fleurs ou croix grecques.

L'abside du chevet est finement décorée de colonnettes avec chapiteaux à fleurs stylisées, qui donnent un élan particulier à l'ensemble. L'abside reçoit la lumière par trois fenêtres meurtrières.

L'intérieur de cet édifice offre deux belles chapelles absidiales baroques. Dans la nef, piliers et colonnes alternent. Les chapiteaux sont ornés de divers animaux.

Marie Claire termine sa présentation en faisant un parallèle osé mais juste avec San Miniato de Florence.

Santa Maria-Figaniella

Nous abandonnons le Golfe de Saint-Florent et sur les traces de Marie-Claire, gagnons l'Alta Rocca et le village de Santa Maria-Figaniella à quelques minutes de Fozzano où Mérimée rencontra Colomba Bartoli dont la fille Catherine était « belle comme les amours ».

Bâtie en moellons de granite cet édifice date de la mi-12^e siècle. Le clocher a été adjoint au 17^e siècle. Ce petit sanctuaire est remarquable par ses belles proportions et par l'assise de ses pierres disposée de façon très régulière.

Marie-Claire a détaillé le fronton de la façade ouest : claveaux longs et minces du second arc au-dessus du portail central, élégant bandeau au-dessus d'un motif en dents d'engrenage lui-même au-dessus d'arcatures avec modillons sculptés.

Détail très instructif : le battant de la cloche qui appela les hommes au combat en 1914 et sonna le glas en 1918 est fixé à la base du clocher. Ce battant permit un développement fort à propos en cette année de commémorations pour rappeler la lourde hémorragie que la Corse subit en 1914-1918 : 50000 mobilisés sur une population totale de 250000 âmes. Taux de morts au combat plus élevé que la moyenne nationale en raison des très nombreux engagés volontaires essentiellement des ruraux versés dans l'infanterie (le corps le plus exposé). De plus, l'encadrement des régiments coloniaux envoyés en première ligne comprenait beaucoup de Corses.

Il restait à remercier notre conférencière pour la rigueur de son travail et l'amour de son île qui transparaissait au détour de chacun de ses propos.

Bref, il serait temps d'étudier la faisabilité d'un déplacement sur l'Île de Beauté !

L'après-midi se poursuit Bibliothèque Lamartine, afin de faire le point sur la future exposition sur les scènes profanes.

Les dix panneaux qui composeront l'exposition ont été passés en revue et des volontaires ont accepté de prendre en charge un ou plusieurs de ces panneaux.

Des groupes de travail se constituent.

Comme tout ne pourra être présenté sur nos panneaux de dimensions modestes, il a été décidé d'utiliser des QR codes...en renfort, si nécessaire.... Aurélie....à l'aide !

Prochaine réunion Vendredi 4 mai à 14h30 : Nous verrons si nos « panneaux » prennent forme !

JMD

CR du 15 février : merci de corriger deux erreurs. San Michele de Murato fut élevée mi-12^e siècle et non en 1280 comme indiqué.

Lire « piévane » et non piévale.